

Sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations du Woleu-Ntem et du Moyen-Ogooué

Bilan à mi-parcours des projets de la FAO

J.M
Libreville/Gabon

DANS le cadre du suivi et évaluation des projets et initiatives mis en œuvre au cours du dernier bienium par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture au Gabon, le représentant de la FAO a effectué, du 23 au 26 juillet 2018, une visite de terrain sur les sites d'intervention de la FAO dans les provinces du Woleu-Ntem et du Moyen-Ogooué. Dans le septentrion, Helder Muteia a tout d'abord

séjourné à Oyem qui a abrité les projets d'« appui à la promotion des petits élevages par un meilleur accès à l'aliment pour bétail aux coopératives du Woleu-Ntem » et « l'appui aux intrants agricoles au bénéfice de la coopérative des éleveurs et arboriculteurs du Woleu-Ntem ». Avant de se rendre à Minvoul pour rencontrer les bénéficiaires du projet « appui à l'apiculture dans les forêts communautaires du Gabon ».

Ensuite, c'est au tour de la province du Moyen-Ogooué, plus précisément la bourgade de la Rem-



Photo : D.R

Délégation de la FAO et les partenaires locaux dans le septentrion.

boue de l'accueillir. Une localité qui a bénéficié de plusieurs appuis de la FAO, dont le dernier est «

l'appui à la production du matériel végétal par la technique du PIF aux producteurs de banane ».

En effet, ces projets, pour la plupart en phase pilote, ont permis de démontrer à une petite échelle la faisabilité et la réalisation de ces activités visant à contribuer à la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations ainsi qu'à la réduction de la pauvreté par la création d'activités génératrices de revenus.

Cette mission a permis d'identifier les difficultés et procéder à une évaluation générale par rapport aux objectifs visés lors de la formulation des projets. « Nous sommes une organisation qui place le bien-être des populations

au cœur de ses actions. C'est ainsi que dans le cadre de l'évaluation de nos initiatives, nous sommes allés mesurer l'impact de nos interventions auprès des bénéficiaires, et échanger avec eux sur un certain nombre de points pour permettre la durabilité de ces projets », a indiqué le représentant de la FAO.

Les résultats de cette évaluation permettront de faire un plaidoyer auprès des partenaires pour mobiliser davantage de ressources et auprès du gouvernement pour une meilleure appropriation des acquis des projets.

Conjoncture /Filière bois/1er trimestre 2018

De belles performances

Evolution de l'activité de production des industries du bois

(en m ³)	Premier trimestre		
	2017	2018	Var 18/17
Production	191 208	205 818	7,6%
Ventes locales	14 317	18 531	29,4%
Exportations	142 326	147 561	3,7%

Source: DICB, échantillon des industries du bois

Photo : D.R

Evolution de l'activité de production des industries du bois

(en m ³)	Premier trimestre		
	2017	2018	Var 18/17
Production	191 208	205 818	7,6%
Ventes locales	14 317	18 531	29,4%
Exportations	142 326	147 561	3,7%

Source: DICB, échantillon des industries du bois

Photo : D.R

MSM
Libreville/Gabon

D'APRES les dernières notes de conjoncture de la Direction générale de l'économie et de la politique fiscale (DGEPPF), au terme des trois premiers mois de l'année 2018, l'exploitation forestière a consolidé ses bonnes performances enregistrées depuis quelques années. En effet, la production de grumes a augmenté de 23,7% pour atteindre 426 292 m³.

Cette hausse est liée à la fermeté de la demande locale, notamment des unités



Photo : Jean Madouma

Une vue du parc à bois d'Olam.

installées dans la zone de Nkok et à l'assouplissement des conditions d'ex-

ploitation du Kévazingo. Au cours de la même période, les ventes de grumes



Photo : Jean Madouma

Les grumes achetées sont destinées à la transformation au niveau domestique.

aux industries locales ont progressé de 9,3%, pour se situer à 134 783 m³, dans

un contexte de baisse des prix du mètre cube de bois grume.

Au niveau de la transformation, à fin mars 2018, la branche des industries de transformation du bois a globalement enregistré de bonnes performances industrielles et commerciales.

Ainsi, la production de bois ouvrés a augmenté de 7,6% pour atteindre 205 818 m³, en liaison avec le renforcement du tissu industriel et de l'approvisionnement régulier des usines en grumes.

De même, les ventes locales et les exportations ont affiché des progressions respectives de 29,4% et 3,7%.

Conjoncture /Huile de palme/1er trimestre 2018

Olam Palm dope la production

MSM
Libreville/Gabon

D'APRES les chiffres d'Olam Palm Gabon, sur les trois premiers mois de l'année 2018, la branche de l'huile de palme brute a consolidé les performances enregistrées l'année précédente.

Ainsi, la trituration des régimes de palme récoltés dans les plantations d'Awala et Mouila a généré une production de 12 657 tonnes d'huile rouge brute (+72,3%) et 1 896 tonnes d'huile pal-



Photo : P.P/Gildas Mouniémou

Le Gabon désormais pays exportateur d'huile de palme grâce à la production d'Olam.

miste (+112,5%). S'agissant de la transfor-

mation industrielle, la branche des huiles et

Evolution de l'activité des huiles et corps gras

	Premier trimestre		
	2017	2018	Var 18/17
Productions (en tonnes)			
Huile raffinée	1 896	2 160	37,7%
Savons	880	1 077	57,4%
Stéarines	920	1 089	8,7%
Ventes locales (en tonnes)	2 218	2 925	31,9%
Huile rouge (tonnes)	40	62	26,9%
Châssis (en millions FCFA)	1 442	1 970	36,6%
Savons	127	880	23,8%
Chiffre d'affaires (en millions FCFA)	9 580	19 286	101,3%
Marge brute	8 096	8 988	11,0%
Marge salariale (en millions FCFA)	9 580	19 286	101,3%

Photo : D.R

corps gras a été marquée par un raffermissement de son activité grâce à

l'approvisionnement régulier des usines en huile rouge brute.

Ainsi, la production d'huile raffinée (oléine) a progressé de 37,7%, pour se situer à 2 160 tonnes. Dans le même temps, les savons et la stéarine ont vu leurs productions augmenter de 57% et 8,7% respectivement.

Dans ce contexte, le chiffre d'affaires réalisé au cours de la période sous revue a plus que doublé pour s'établir à 19,2 milliards de francs, en raison de la bonne tenue des produits sur le marché domestique et des exportations de savon pour un volume de 172 tonnes.